

en sa compagnie. Comme vous le savez, Monsieur et véritable père, il a été mon premier prédicateur, mon ange de lumière, je lui dois bien plus que la vie, puisque je lui dois d'être arrivé à la vérité....” Là-dessus la voix de M. B....fut étouffée par les larmes, et il ne put en dire davantage. Son émotion fut partagée par toute l'assistance et même par M. le curé qui, cependant, se leva aussitôt pour faire entendre les paroles suivantes : Vénérables vieillards, et vous tous qui assistez à cette belle fête de famille, soyez assurés que cet instant est bien fait pour me faire oublier bien des chagrins et des contrariétés. Depuis le premier moment que j'ai été placé à la tête de cette paroisse, chaque jour, je n'ai cessé de prier pour le salut de tous ceux qui m'étaient confiés. Pendant longtemps mes prières paraissaient sans effet, et souvent je me suis senti porté au découragement. Aujourd'hui, il n'y a plus à se le cacher, le ciel a fait beaucoup pour mes paroissiens et pour moi-même. Un tout jeune homme a été envoyé vers nous, pour donner d'abord, l'exemple du travail intelligent, et il a ensuite jeté une abondante semence de biens spirituels, et déjà nous commençons à en recueillir les fruits précieux. Cette maison est devenue comme un nouveau sanctuaire, d'où s'échappent d'abondantes bénédictions. Quant à nous, mon cher M. B...., que le bon Dieu bénisse vos cheveux blancs, et vous conserve longtemps à notre affection, pour l'édification de ma paroisse, et qu'il conserve à vos côtés les deux anges qu'il y a placés, pour vous aider à supporter les angoisses de la vieillesse.”

A peine M. le curé eut-il cessé de parler, que déjà petit Baptiste était debout et dit : “ M. le curé, je me sens profondément humilié des éloges que vous venez de m'adresser. Oui, cette maison est vraiment